

Tout va bien, la rentrée s'est bien passée !

C'est ce que nous incite à croire la communication du MAA.

Cependant, tout comme il ne faut pas se fier au bagout du chef pour juger si le restaurant est bon mais plutôt aller faire un tour dans la cuisine, je vous invite, Monsieur le Directeur régional, à faire un tour dans l'arrière salle où se prépare la vraie tambouille de la rentrée.

Oui, la tambouille, car les ingrédients ne sont pas très nets.

Saviez-vous que dans un établissement de la région, on a affecté dans une classe de 2^{nde}GT 27 élèves et dans l'autre 29, pour qu'une seule ouvre droit à dédoublement ? Si j'étais parent, je sais bien dans laquelle je voudrais voir mon enfant !

Saviez-vous que dans certains établissements de la région, l'obligation de dédoublement des cours de langue au 21^{ème} élève en 1^{ère} STAV n'est pas respectée ?

Saviez-vous que dans certains établissements de la région, des options facultatives sont arbitrairement ramenées de 3 heures théoriquement prévues à 2 seulement ?

Saviez-vous que dans certains établissements de la région on demande à des professeurs de documentation de faire cours sur leurs heures d'extériorisation ou à des professeurs d'ESC de faire cours sur leurs heures d'animation, heures de cours qui, bien sûr, n'apparaîtront pas dans leur service ?

Saviez-vous que dans certains établissements de la région, on applique des coefficients 0,25 ou 0,5 sortis de nulle part sur certaines activités d'enseignement, dans le but de rendre plus "transparente" la déréglementation qui s'y opère ?

Saviez-vous que dans certains établissements, on "rabiote" sur les heures de d'EIE, de MIL ou de pluri de manière à les redéployer sur d'autres enseignements ?

Saviez-vous que dans certains établissements de la région les horaires de service des AESH excèdent 36 heures dans le but de rattraper 5 semaines de service hors présence des élèves qui ne sont que la reconnaissance de leur travail invisible ?

Voilà quelques vrais ingrédients de la rentrée !

Mais dans la cuisine, il ne faut pas s'intéresser qu'aux matières premières. Il faut aussi s'intéresser aussi aux conditions de travail.

A votre avis, dans quel état d'esprit se trouvent des collègues de 30-50 ans, installés dans le territoire, et dont la chaire, à la suite des réformes, se trouve surdotée ? Quand le dernier ou la dernière arrivée regarde ses collègues, pensez-vous qu'il croie que le problème va se régler grâce aux départs en retraite et qu'il est à l'abri d'une MIS ?

A votre avis, dans quel état d'esprit se trouvent les collègues quand ils apprennent à la rentrée que les effectifs ont encore régressé ? "On n'a pas été bon, on n'a pas bien recruté..." : voilà ce qu'il se dit à mi-voix. Mais qui "on", au juste ? Ceux qui ont fait tout leur possible pour renseigner les parents lors de la JPO de l'établissement ? L'équipe de direction et les quelques collègues qui se démènent pour participer au maximum de forums et autres salons pour futurs étudiants, qui se voient parfois refuser l'accès dans les collèges où ils voudraient présenter nos formations ?

Que faire quand les filières qui recrutent sont déjà depuis plusieurs années largement surchargées et que les autres filières ne recrutent pas ?

La cuisine n'est pas meilleure dans nos CFA.

Saviez vous que l'application de la loi qui place les centres dans un état de concurrence liées aux nouvelles modalités de financement en contraint certains à regrouper dans une même classe des années différentes (1^{ère} et Terminale, BTS1 et BTS2 par exemple) ? A quand les classes uniques comme dans les petites écoles élémentaires ?

A votre avis dans quel état d'esprit se trouvent les enseignants en charge d'une classe à 35 apprentis (publics souvent en difficulté scolaire), et ceci sans dédoublement, ou obligé de gérer des groupes mixtes ? Déjà plusieurs collègues sont en arrêt de travail, submergés par des difficultés auxquelles ils ne sont pas préparés.

Où en est le grand plan de communication qui devait relancer l'enseignement agricole ?

Le plan de communication du ministère de la Défense lui permet de recruter chaque année des milliers de jeunes pour risquer leur vie.

Quand le MAA se décidera-t-il à franchir le pas et communiquer en grand sur la diversité de ses formations et leur adéquation avec les enjeux sociétaux actuels ?

Quand reprendra-t-il l'initiative de créer de nouveaux diplômes, d'innover comme il a si bien su le faire par le passé ?

Ce n'est pas par le gel ou la diminution de la DGH que l'enseignement agricole de redeviendra attractif : c'est par l'investissement et l'innovation.

Alors décidément non, monsieur le Directeur régional, pour le SNETAP-FSU, la rentrée ne se passe pas bien !